

Comment devenons-nous des acteurs sociaux ?

Découvrir... le sexisme des jouets

Vidéo

Le sexisme et les jouets – INA, extrait du journal télévisé de 20 heures de France 2, 20/12/2004.

Les jouets restent aujourd’hui encore très différenciés selon le sexe : aux filles, poupées et dînettes et aux garçons, pistolets et voitures. S’appuyant sur des interviews d’enfants et d’un psychologue, ce reportage montre pourtant que, tout petits, les enfants n’ont pas de préférence « naturelle » pour tel ou tel jouet...

Proposition d’utilisation

Cette vidéo permet d’introduire la question du chapitre 9. Elle illustre le caractère différencié du processus de socialisation selon le sexe en s’intéressant aux jouets destinés aux filles et aux garçons. En effet, les jouets et leurs usages demeurent très sexués.

Exemple de mise en activité

1. Quels jouets associe-t-on souvent aux filles ? Aux garçons ?

Les filles reçoivent souvent en cadeau des poupées, des poussettes, des Barbies et des dînettes, alors que les garçons jouent aux petites voitures ou reçoivent des pistolets ou des « Actions men ».

2. Quelle est l’opinion des filles lorsqu’on leur demande leur avis sur le fait que des garçons jouent avec des jeux de filles ? Quelle est la réaction des garçons quand on leur demande leur avis sur le fait de jouer avec des jeux de filles ?

Les deux petites filles trouvent étrange de voir des garçons jouer avec des poupées. Quant au garçon interrogé, il pense que « c’est impossible de jouer à la poupée » ; il a peur de la réaction des autres enfants et qu’on se moque de lui.

3. Qu’observe-t-on au sein de l’école maternelle ?

On constate que les garçons jouent à la cuisine et considèrent même que c’est un jouet de garçon. Mais ils reconnaissent que, chez eux, ils n’y jouent pas.

4. Qu’apporte cette observation comme élément de remise en cause des stéréotypes ?

La socialisation dépend de plusieurs instances de socialisation. La socialisation reçue au sein des familles peut être remise en partie en question par la socialisation reçue au sein de l’école.

5. Pourquoi existe-t-il des réticences au fait de voir les filles jouer avec des jouets de garçons et les garçons jouer avec des jeux de filles ?

On considère souvent qu'une fille qui joue avec des jeux de garçon est un «garçon manqué» et qu'un garçon qui joue avec des jeux de fille est efféminé. Ainsi, du type de jouet dépendrait l'orientation sexuelle des enfants. Or le pédopsychiatre explique que ce n'est pas le cas. Il évoque la nécessité de proposer des jouets différents aux enfants et de les laisser jouer entre eux pour élargir leurs centres d'intérêts.